

phrase
(sublime)

ce qui est sublime, c'est de comprendre ; ce qui est sublime, c'est de ne pas comprendre ; ce qui est sublime, c'est de comprendre qu'on a compris mais c'est aussi de comprendre qu'on n'a rien compris ou encore de ne pas comprendre qu'on a compris ; c'est vrai que ce qui est vraiment sublime c'est de comprendre aussi que tous ceux qui disent qu'il n'y a rien à comprendre n'ont eux-mêmes rien compris, ou du moins que ceux-là n'ont pas compris qu'ils avaient trouvé ce qu'il fallait comprendre ; ce qui revient à dire de tous ceux qui n'ont pas compris qu'ils avaient compris qu'il n'y avait rien à comprendre et bien ceux-là, il est vrai, n'ont pas plus compris que les premiers, ce qui assurément, si tu me comprends bien, est sublime ; est sublime comme de ne pas comprendre ce que c'est que le sublime tout en l'étant ou sublime aussi l'incompréhension de tout ce qu'il y aurait à comprendre, cette incompréhension résistante, farouche, une seconde nature contre laquelle ceux qui n'ont rien compris ne comprennent rien, mais rien du tout, et dès lors sont eux-mêmes sublimes comme s'ils avaient tout compris, tout compris de tout ce qu'il y a à comprendre et, chose sublime, aussi compris un peu de ce qu'il y a d'incompréhensible dans le sublime qui se comprend lui-même dans ce qui résiste au sens, à la direction du sens, ce qui s'éparpille, c'est sublime de se comprendre soi-même, de comprendre que l'on s'est compris et que dans cette compréhension de soi à soi on a laissé un peu d'incompréhensible à pouvoir comprendre peu-à-peu, un peu d'incompréhensible qui n'arrive pas à se comprendre avec soi mais se comprend dans son incompréhension ce qui est presque comme ne pas se comprendre mais ce presque résiste, fait vaciller le comprendre en son contraire et le contraire peut alors mieux se comprendre tout seul, sans avoir besoin de son contraire, il se comprend, c'est bon, il est lui-même, il se sait lui-même, même s'il se résiste encore un peu, dans une part du feu, dans une partie incompréhensible de lui-même qu'il ne pourra jamais comprendre tout à fait, jamais se comprendre totalement à soi, ce jamais est le sublime, il est vrai que jamais n'est aussi sublime ce qui se dérobe à soi, je veux dire seulement que le sublime s'échappe

phrase
(en tailleur)

s'asseoir en tailleur en milieu de la place centrale d'une ville, vers midi, un jour de grand soleil, être bien au milieu, bien habillé comme il faut, avec chemise blanche et chapeau noir pour se protéger des rayons du soleil, assis en tailleur, s'acheter un cigare, le fumer pour se donner bonne contenance, attendre une femme qu'on aime et qui vient en retard, comme toutes les femmes qu'on aime, arriver en avance, dix, quinze minutes, être assis en tailleur au centre de la place, au milieu des trajectoires, des passants, au milieu des femmes qui passent, en tailleurs, en robes, en jean's délavés, avec des trous au niveau des genoux, au niveau des fesses, être assis en tailleur, fumant le cigare, c'est la bonne place, la bonne position, le bon horaire, la place est pleine de monde, de cette femme qui va venir, toutes les femmes peuvent être cette femme qui va venir, c'est la bonne place pour voir les femmes passer au niveau de leurs jambes, à cet endroit du dessous d'où l'on voit, ô soleil, la cambrure du corps, la fine architecture des hanches qui se projettent dans des poitrines bien serrées dans les chemisiers, dans les tee-shirt bien collés, cette architecture du buste qui est si proche de celle d'une phrase bien charpentée, bien mélodique à force d'avoir été façonnée, d'avoir été redite, corrigée, reprise comme un bustier qui serre la taille, la phrase débordante de vie, bien enserrée dans sa robe de sens, dans son corset de sonorités, bien lacée enlacée du tissu des mots, du tissu du texte qui s'avance, bien campé sur ses jambes, à la conquête du temps libre, bien balancée entre ses paquets garnis de fringues à la mode, bien cadencée la phrase qui s'avance dans la clarté de l'expression, conquérante, un brin hautaine, avec toutes ses histoires de désirs dans son sillage, avec en arrière-plan, au centre de la place, un imbécile qui attend, qui attend la phrase juste, la femme précise, un imbécile qui fume son cigare, au milieu des femmes inattendues, au milieu des trajectoires, la phrase, la phrase débordante de vie

phrase
(Écho)

à la voix le plaisir des mots, de ce qui s'échange à la voix sonore, un plaisir de ce qui s'échange par les mots, ô nymphe, plaisir de changer de mot, de changer le mot "plaisir" en "désir", ô nymphe à la voix sonore, plaisir de s'échanger quelques mots, quelques mots en plus comme s'ils étaient mots de passe, ce désir de se changer, de se déshabiller d'un mot, d'un mot en plus, ô nymphe qui renvoie le son, quel plaisir de s'habiller d'un mot comme d'un regard, de s'échanger un regard pendant qu'on s'habille, d'appuyer en personne son invite, nymphe, nymphe à la voix sonore, s'habille d'un mot, d'un regard, d'une invite, on se change, on s'échange quelques habits, quelques bouteilles de lait, Écho, nymphe à la voix sonore, échange son désir en plaisir dans l'écho de quelques mots empaquetés, de quelques pièces de monnaie, de quelques bouteilles de lait, c'est un plaisir d'appuyer en personne, ô Écho, d'écouter ce plaisir de l'invite, d'appuyer en personne son invite, nymphe à la voix sonore, fidèle Écho, comment allez vous, plaisir de glisser "comment allez vous" entre quelques bouteilles de lait, entre quelques boîtes de conserve, comment allons-nous dans le plaisir de s'habiller, de se déshabiller d'un mot en trop, j'allai basculant un mot en regard, un regard de trop en geste, ce geste en plus en affleurement de mots, de bouteilles de lait, de boîtes de conserve, écho des mots dans le contact de la main, du regard, de la parole, elle usait de sa bouche, nymphe à la voix sonore, Écho qui renvoie le son, rend la monnaie, glisse dans le plaisir d'échanger quelques mots en plus, entre deux regards, entre deux échos de regards, quelques mots en plus de "comment allez vous", complicités de ces mots de trop, de ces regards en plus des mots, regards en trop qui s'habillent, se déshabillent, s'échangent, trop plaisir de ces bouteilles de lait qui s'échangent, de ces pièces de monnaie qui passent en sourire, tintent dans l'écho d'un sourire, d'un plaisir, ô Écho, grand plaisir, nymphe à la voix sonore, plaisir d'échanger quelques mots en plus, quelques mots avec toi, avec toi, la caissière, plaisir d'échanger quelques mots avec la caissière de l'écomarché

phrase
(retard)

(*halètements*) retard (*halètements*)
en retard (*halètements*) toujours en
retard (*halètements*) rythme (*halètements*)
halètements) ce rythme (*halètements*)
toujours un peu décalé (*halètements*) toujours en
retard (*halètements*) le rythme de
la (*halètements*) phrase (*halètements*) toujours
un peu à côté (*halètements*) en dehors (*halètements*)
au dehors de la phrase (*halètements*)
le rythme de la vie (*halètements*)
infiniment proche (*halètements*) infiniment
lointaine (*halètements*) le rythme de la phrase (*halètements*)
halètements) coule s'écoule (*halètements*)
halètements) points (*halètements*) de suspension (*halètements*)
halètements) le rythme (*halètements*)
toujours en retard (*halètements*) le rythme de la phrase
(*halètements*) toujours un peu en retard (*halètements*)
halètements) sur la vie